

Mercredi 31 Janvier 1872

PAIX DE M. — Départements : 40 CENTIMES.

Les Manuscrits ne seront pas rendus

REDACON : PARIS, RUE MONTMARTRE, 123

Directeur politique : LÉONCE DÉTROYAT

LA LIBERTÉ

Mercredi 31 Janvier 1872

Annonces : MM. Ch. Lefrançois, Cerf et Co, 6, place de la Bourse

40 FR. PAR AN. — 24 FR. PAR SEMESTRE. — 13 FR. PAR TRIMESTRE

BUREAUX : PARIS, RUE MONTMARTRE, 146

Administrateur : LOUIS GAL

LES TÉLÉGRAMMES

DE LA NUIT ET DU MATIN

France

Marseille, 30 janvier.

La souscription nationale à 5 centimes par jour se poursuit rapidement dans les bureaux de la presse.

Bordeaux, 30 janvier.

La chambre de commerce de Bordeaux a ouvert une liste de souscription pour la délivrance du territoire. Elle a souscrit elle-même pour 25,000 francs.

Angleterre

Dublin, 30 janvier.

M. Gladstone rejette de nouveau, dans une lettre adressée à l'Association pour l'annexion, la demande que ses membres lui ont faite de mettre en liberté les prisonniers féniens.

Londres, 30 janvier, matin.

La reine ne retournera à Windsor que vers le 20 février.

À Birmingham, hier, dans un meeting des électeurs, on a lu une lettre de M. John Bright, qui remercie ses électeurs de l'indulgence qu'ils ont eue pour lui pendant deux ans; il regrette de ne pas pouvoir assister encore aux meetings publics et aux séances du Parlement; il espère cependant pouvoir prendre part aux travaux de la Chambre pendant une partie de la prochaine session. Le meeting a adopté une résolution ayant pour but d'engager la gouvernement à agir énergiquement en faveur de la loi de réformation des districts électoraux.

Le président du meeting craint que le parti radical ne se divise en libéraux timides et en radicaux progressifs.

Le meeting des associations conservatrices du Lancashire, qui a eu lieu à Manchester, a adopté une motion de manque de confiance à l'égard du gouvernement.

Londres, 30 janvier.

Le projet de loi relatif à la loi de réformation des districts électoraux, dans la question de l'Alabama, maintient que le traité de Washington limite la compétence du tribunal aux actes commis par le navire en question. À l'époque où ce mémoire a été rédigé, l'Angleterre ignorait encore les arguments contenus dans celui-ci, que le cabinet de Washington avait établi de son côté.

Italie

Rome, 30 janvier.

La Chambre continue la discussion de la loi forestière.

Le ministre des travaux publics a présenté un projet tendant à modifier la loi postale et la convention avec la Société anglo-méditerranéenne télégraphique.

Le comte Zaluski est parti pour Vienne, où il est nommé à de hautes fonctions au ministère des affaires étrangères et chargé spécialement des relations entre l'Autriche et l'Italie.

La légation de Belgique est officiellement et définitivement établie à Rome.

Rome, 30 janvier, soir.

L'opinion annonce qu'une demande a été présentée au président de la Chambre des députés à l'effet d'interpeller le ministre des affaires étrangères relativement à l'absence du chef de la mission française auprès du gouvernement italien.

L'opinion ne voit pas l'utilité de cette interpellation. La légation française, dit ce journal, est établie à Rome, et cela suffit pour les relations internationales.

L'opinion ajoute : « D'après des lettres de Paris, il paraît que M. de Gontaut diffère son départ jusqu'à ce que l'Assemblée ait discuté les pétitions de certains catholiques français contre l'établissement de la légation française auprès du roi d'Italie. »

Espagne

Madrid, 30 janvier, soir.

Dans une réunion, où ont été présents des radicaux, qui a été tenue hier, il a été décidé de convoquer une grande réunion publique de tous le parti pour vendredi prochain au Cirque Pricé. Le comité a aussi décidé que les hommes les plus importants du parti se rendront dans les provinces pour aider aux travaux d'organisation des comités provinciaux.

Madrid, 30 janvier, soir.

La Gazette officielle publie une dépêche du gouverneur de Barcelone, annonçant qu'il s'est produit dans cette ville quelque agitation à la suite du rétablissement des otis. Des groupes

se sont formés dans les rues de l'Hôpital, de la Liberté, de la Rambla et la place San Jaime. On a fait évacuer la place à deux reprises, mais sans succès. Quelques coups de pistolet ont été tirés du milieu de la foule. Cependant ces désordres sont sans importance. Jusqu'à présent, la population est restée indifférente.

Il n'a pas été besoin d'employer la force.

Le gouverneur assure que la tentative n'aura pas de suites.

Les tribunaux fonctionnent depuis la tombée de la nuit, recherchant activement les instigateurs de ces désordres et ceux qui ont tenté de soulever les masses ignorantes.

Saint-Petersbourg, 30 janvier.

La ville de Chamochi, dans le Chirvan (Russie méridionale), a été presque entièrement détruite par un violent tremblement de terre. Peu de maisons sont restées debout. Beaucoup de personnes ont péri.

Calcutta, 30 janvier, soir.

Le général Bourchier a dirigé en personne le 26 janvier, une attaque contre l'ennemi; il l'a poursuivi sur une hauteur de 5,500 pieds, et l'a ensuite chassé des fortes positions qu'il occupait. Les pertes de l'ennemi ont été considérables. Les troupes anglaises ont eu quatre tués et plusieurs blessés. Le général Bourchier a été lui-même blessé légèrement à la tête et au bras.

(Agence Havas.)

Russie

Calcutta, 30 janvier, soir.

Le général Bourchier a dirigé en personne le 26 janvier, une attaque contre l'ennemi; il l'a poursuivi sur une hauteur de 5,500 pieds, et l'a ensuite chassé des fortes positions qu'il occupait. Les pertes de l'ennemi ont été considérables. Les troupes anglaises ont eu quatre tués et plusieurs blessés. Le général Bourchier a été lui-même blessé légèrement à la tête et au bras.

(Agence Havas.)

Indes

Calcutta, 30 janvier, soir.

Le général Bourchier a dirigé en personne le 26 janvier, une attaque contre l'ennemi; il l'a poursuivi sur une hauteur de 5,500 pieds, et l'a ensuite chassé des fortes positions qu'il occupait. Les pertes de l'ennemi ont été considérables. Les troupes anglaises ont eu quatre tués et plusieurs blessés. Le général Bourchier a été lui-même blessé légèrement à la tête et au bras.

(Agence Havas.)

PARIS, MARDI 30 JANVIER 1872

LA JOURNÉE POLITIQUE

Le ministre des affaires étrangères a donné lecture hier à l'Assemblée d'une lettre par laquelle l'ambassadeur anglais a transmis au gouvernement français l'interprétation donnée par son gouvernement aux délais convenus pour la dénonciation du traité de commerce. Elle n'est pas différente de ce que nous avons déjà prévu, sur la foi des nouvelles arrivées de Londres.

Le cabinet anglais pense que « le traité subsistera pendant douze mois à partir du jour quelconque où il aura été dénoncé. » Il est sous-entendu qu'il doit l'être avant la fin de l'année qui marque le terme de la période légale pour laquelle il a été conclu. Mais il n'échappera à personne qu'en laissant à la France le droit de choisir indifféremment entre les 366 jours dont cette année se compose, on lui laisse par cela même la faculté d'arrêter son choix sur le dernier jour et d'étendre la durée des conventions commerciales d'une année nouvelle.

M. de Rémusat a déclaré que le ministre n'avait jamais entendu autrement l'échéance de la dénonciation. Mais nous avons vu pas bien comprendre, après une telle déclaration, pourquoi plusieurs de ses membres et M. Thiers lui-même ont présenté si souvent les négociations avec l'Angleterre comme une nécessité pressante et renfermée dans un délai fatal.

C'était là, d'ailleurs, un argument fort contestable au point de vue politique, s'il avait pour but de provoquer plus de ménagements de la part des opinions opposées pour certains principes qu'on eût voulu sauver; car, l'Assemblée, souveraine pour la ratification des traités, est déchargée de toute responsabilité à l'endroit des négociations qui amènent à ses conclusions.

Le pouvoir exécutif fait les ouvertures et discute les préliminaires à ses risques et périls; il faut toujours lui supposer assez de sagesse pour prévoir dans quelles limites le sentiment de la Chambre, ou, à son défaut, le courant de l'opinion qui le rectifie, l'autorise à se porter fort pour le pays qu'il représente.

Mais il n'est pas indifférent, surtout dans les circonstances où nous sommes, que le gouvernement soumette à la discussion les bases générales

sur lesquelles il a engagé les négociations, et sache d'une manière précise s'il peut les pousser jusqu'à leur terme, d'accord avec la majorité, et sûr d'avance d'obtenir sa ratification. C'est là une sage prévoyance qui lui est utile, non-seulement à l'extérieur où il lui donne une force morale qui peut venir en aide à ses prétentions, mais à l'intérieur où il lui laisse plus de force et de liberté pour l'administration en lui enlevant la préoccupation de savoir ses actes diplomatiques discutés et menacés d'une censure possible.

La discussion relative à la dénonciation du traité a été renvoyée à la séance d'aujourd'hui.

La Gazette de France reproduit, d'après l'Union, un nouveau manifeste du comte de Chambord qui ferme la porte aux compromis sous forme de fusion, qui aurait altéré, au profit des théories constitutionnelles et de l'orléanisme qui les représentent, le principe de la monarchie héréditaire et paternelle dont Henri de Bourbon reste l'unique et véritable représentant. Le document royal est plus décisif encore au sujet des prétendues coalitions conservatrices dans lesquelles on avait voulu mêler, sans leur laisser le temps de s'entendre, des opinions et des tempéraments aussi radicalement étrangers et ennemis que le légitimisme et le bonapartisme.

Une dépêche de Londres nous communique les résolutions prises dans un meeting de radicaux, présidé par M. Bright, où le grand orateur a annoncé à ses électeurs qu'il espérait pouvoir prendre part aux travaux de la prochaine session. Le parti radical paraît décidé à exercer la plus forte pression sur le gouvernement, par les moyens légaux qui sont en son pouvoir, pour que ce dernier poursuive la réalisation des mesures libérales qu'il a proposées dans la session précédente.

Une certaine agitation règne en Espagne dans les divers partis, au sujet de la dissolution des Cortes et de la politique que va suivre dans l'avenir le cabinet Sagasta. Jusqu'ici rien de sérieux ne s'est produit dans les réunions publiques provoquées par les comités radicaux à Madrid et dans les provinces.

Le principe d'autorité qu'invoque l'Ordre pour arriver à la restauration et au maintien de la dynastie impériale, est incompatible avec le suffrage universel, c'est le droit populaire. La seule autorité, c'est le peuple. C'est ce qui donnera dans l'avenir à toutes les restaurations orléanistes, bonapartistes et autres un caractère essentiellement viager, sur lequel M. Duvernois n'a pu se méprendre lui-même. Son évolution, ses avances au comte de Chambord le disent assez.

Les Césars, à Rome, représentaient le principe d'autorité; ils étaient Césars-empereurs et grands-prêtres (Cesar-imperator pontifex-maximus); ils réunissaient tous les pouvoirs sur leur tête. Le jour où la couronne impériale se distribua au suffrage universel des prétoriens, on vit alors des empereurs, dans la Germanie, dans la Gaule, à Rome, partout où il y avait des généraux, des armées, le plus grand empire du monde s'écroula.

Que les prétendants en prennent leur parti : il n'y a de compatible avec le suffrage universel que la République. Le jour où nous en finirons avec la République, force sera d'en finir avec le suffrage universel. Le comte de Chambord n'a jamais eu d'illusion à cet égard; la légitimité, l'hérédité dont il est le représentant, ne sauraient régner et gouverner côte à côte avec le droit populaire. Jamais Henri V ne consentira à devenir à la loi légitime de la Révolution.

Enfin les révolutions, les invasions, les guerres intestines pourrissent réduire la France à aliéner temporairement ses droits et ses libertés, mais si sombre que puisse être cet avenir, grâce au suffrage universel, nous pourrions bien avoir des généraux pour maîtres temporaires, mais nous n'aurons plus d'empereur.

JULES DE PRÉCY.

LA SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

La souscription patriotique pour le paiement des 3 milliards encore dus à la Prusse trouve écho dans tous les cœurs; les souscriptions abondent, et c'est un spectacle vraiment consolant et digne des grands jours de la France, que cet élan de tous vers un même but.

Nous avons dit toute notre pensée à l'égard de cette souscription; il faut qu'elle atteigne le but qu'on se propose : la libération de notre territoire. Toute démonstration patriotique, si universelle, si spontanée qu'elle puisse être, aboutirait à un avortement, si elle venait à produire un chiffre inférieur à celui de la rançon due à la Prusse.

La souscription lancée, il faut avant tout se préoccuper des moyens de percevoir en argent les sommes versées. Que de souscriptions s'égarent ou ne soit comment et ne parviennent jamais à leur destination.

LE PRINCE D'AUTORITÉ

L'Ordre, depuis sa fondation, n'a pu se résigner à l'observation attentive des situations et des faits, ni mettre en pratique cette maxime des hommes politiques : Savoir attendre.

Le 30 septembre, M. Clément Duvernois écrivait dans son article-programme : « Nous ne sommes pas pressés. » Si la République peut s'établir, se faire accepter par le peuple souverain et réparer les maux du pays nous bénissons la République et jamais nous ne ferons rien pour la renverser. Que M. Thiers essaie, que l'expérience se poursuive et que le pays soit finalement consulté; nous ne demandons rien de plus.

Que l'expérience se poursuive ! que le pays soit finalement consulté ! Trois semaines plus tard, M. Clément Duvernois demandait l'appel au peuple. Enfin, il y a deux jours, incapable d'attendre, incapable de s'associer à la grande expérience, à l'expérience loyale de cette même République, l'Ordre essayait d'amener la fusion entre le parti bonapartiste et la légitimité, fusion que le manifeste d'Henri V et la Gazette de France, dont nous publions plus loin un extrait, repoussent avec dédain.

LE BULLETIN FINANCIER

Deux heures. — Il s'est produit, à la Bourse d'aujourd'hui, une réaction assez sensible. Nous avions craint ce résultat, quand nous avons vu hier une hausse très accentuée sur la Rente et l'Emplacement.

Quoi qu'il en soit, nous ne pensons pas que la faiblesse puisse se maintenir, et demain, ce soir peut-être en fin de bourse, nous aurons une reprise; car le comptant continue à garder une très bonne tenue.

Le 3 0/0 au comptant fait 57 05. Le 5 0/0 est à 92 30. Le Libéré est à 91 fr. Le Morgan est mieux tenu à 510 fr.

Transactions toujours très limitées sur les Obligations de la Ville de Paris.

Les actions des institutions de crédit sont plus faibles. La Banque est descendue à 3,640. Le Comptoir fait 700. Au comptant le Crédit foncier n'a pas de cours, mais à terme il monte assez vivement.

Cela prouve que la spéculation est seule à acheter; mauvais symptôme pour une institution qui doit être, par son essence même, par la rectitude de sa marche et de ses opérations, à l'abri de l'agiotage. Le Mobilier est à 435 fr.

Faiblesse persistante sur les actions de Chemins de fer. Le Nord est à 970, le Lyon à 800, l'Ouest à 495.

Sur les valeurs diverses, point de changement appréciable dans les cours. Les affaires sont très restreintes.

On conserve la position d'hier sur l'Italien, le Dollar, le Turc et l'Extérieure. Le Honduras s'est élevé à 130 fr.

L'Autrichien est toujours très ferme. Le Crédit mobilier espagnol continue à être demandé.

Trois heures. — Bourse faible par continuation. Le 3 0/0 ferme à 56 95; l'Emplacement à 91 25; l'Italien à 67 00.

L. DE BOURGNEUF.

TAUX DE L'ESCOMPTE

Sur les principales places de l'étranger

Banque de l'Escompte... 6 0/0

France (Avances)... 7 0/0

Londres... 3 0/0

Amsterdam... 3 0/0

Berlin... 4 0/0

Francfort... 4 0/0

Saint-Petersbourg... 7 0/0

Bruxelles... 1 1/2 0/0

Vienne... 2 1/2 0/0

Madrid... 4 0/0

Porto... 4 0/0

Valence... 4 0/0

Barcelone... 4 0/0

Batavia... 4 0/0

Sourabaya... 4 0/0

Manila... 4 0/0

Cebu... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

Yokohama... 4 0/0

Kobe... 4 0/0

Shanghai... 4 0/0

Hankow... 4 0/0

Peking... 4 0/0

Tientsin... 4 0/0

Harbin... 4 0/0

Manchou... 4 0/0

Changhai... 4 0/0

LES THEATRES

Tous les membres de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques ont reçu la lettre suivante :

Paris, le 26 janvier 1872.

Monsieur et cher confrère,
Nous avons l'honneur de vous informer que le directeur du théâtre de l'Ambigu-Comique n'ayant pas de traité avec la Commission, vous ne pouvez, aux termes de l'article 18 des statuts, laisser représenter aucun ouvrage à ce théâtre.

Agrez, monsieur et cher confrère, l'assurance de nos sentiments affectueux.

Les secrétaires de la Commission,

ÉDOUARD CADOL, ÉMILE DE NAJAC.

Cette fois-ci ça sera-t-il sérieux ?

Ordinairement, trois ou quatre jours après la réception de la lettre avertissant les secrétaires qu'ils ne doivent pas laisser jouer leurs ouvrages sur le théâtre interdit, un nouvel avis les prévient que tout est arrangé et qu'ils peuvent traiter avec le théâtre comme par le passé.

C'est ce que nous avons vu se produire lors des interdictions lancées contre MM. Moreau-Sainti et Martinet.

Les faits cependant qui motivent la mesure prise par la commission des auteurs contre

M. Billion sont d'une telle gravité, que nous ne croyons pas qu'elle puisse être levée.

Le directeur de l'Ambigu avait été averti, il y a plusieurs mois, qu'il avait à choisir entre deux alternatives :

Ou être traduit en police correctionnelle, ou avoir cédé son théâtre au 1^{er} novembre 1871.

A cette date, M. Billion a demandé un sursis, « n'ayant, disait-il, trouvé aucun acquiescent ».

Ce sursis a été accordé.

Le nouveau délai expiré, même jeu de la part de M. Billion, qui n'a pas vendu l'Ambigu, et ne songe nullement à s'en défaire.

Nous espérons que la commission des auteurs et compositeurs de musique ne montrera pas, dans cette affaire, sa faiblesse habituelle.

La belle M^{lle} Dica Petit va donner des représentations à Bruxelles, au théâtre des Galeries Saint-Hubert, pendant les mois de mars et d'avril.

Depuis que M. Guiraud a obtenu un succès hors ligne au cirque d'hiver, les lettres d'éditeurs de musique pleuvent chez lui.

A propos, sachiez-vous que M. Guiraud,

prix de Rome de 1859, est le fils de Guiraud, prix de Rome 1827 ?

L'Eldorado n'a pas voulu rester en arrière dans l'élan patriotique qui domine et passionne la France entière, et il a donné dimanche soir une belle représentation au bénéfice de la souscription nationale.

Une quête, faite dans la salle par les dames artistes, a produit à elle seule une somme de 605 fr. 10 c.

En attendant la représentation que l'Alcazar doit donner jeudi prochain, pour contribuer à l'affranchissement du territoire, M. Goubert a fait faire dimanche une quête qui a produit 436 fr., auxquels il a ajouté 300 fr.

Le Tivoli Waux-Hall a donné un concert au profit de l'œuvre de la délivrance des six départements, qui a produit 1,348 fr., auxquels il faut ajouter une quête s'élevant à 147 fr. 30 c., et 10 fr. versés par M. Desfilis, chef d'orchestre.

Dimanche dernier a eu lieu, au palais ducal de Bruxelles, la distribution des prix aux lauréats du Conservatoire de musique.

Au concert qui a suivi — concert dans lequel M. Gevaert a, pour la première fois, dirigé l'orchestre à Bruxelles, — on a remarqué la première apparition du diapason normal français, dont l'usage va chaque jour se généralisant davantage.

M^{lle} Mallingier, la célèbre cantatrice allemande, interprète née de la musique de Wagner, abandonne définitivement le théâtre de l'Opéra de Berlin, l'intendance n'ayant pas cru devoir accueillir ses prétentions.

M^{lle} Carlotta Patti, qui a déjà envoyé, par l'entremise du consul de Lima, une somme de 25,000 fr., produit d'un concert au profit des blessés français, prépare une solennité musicale au bénéfice de l'œuvre de la délivrance de notre territoire.

Esprons que la nouvelle séance projetée sera aussi fructueuse que celle qu'elle a donnée, sous le patronage de M^{me} Thiers, au cirque des Champs-Élysées, et où la recette atteignit la somme de 15,000 fr.

Jennius.

CESSATIONS DE PAYEMENTS

Jugements du 27 janvier 1872.

CANAPE (Emile), peintre en bâtiments demeurant à Paris, rue Saint-Denis, 376.

SIMON (Nicolas-Adolphe), négociant en lingerie, demeurant à Paris, rue de Castiglione, 11.

BOTTE (Alfred-Adolphe), taniste, faisant le commerce sous le nom de B. MENONVILLE, demeurant à Paris, rue Rochecouart, 90.

GENTIL (Louis-René), tailleur, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, 314.

DUJARRIER, fabricant de chandeliers, demeurant à Paris, rue de Lappe, 19.

CLAPARÈDE, marchand de vins et de liqueurs, ayant demeuré rue de Richelieu, 110.

H. MARMET et C^{ie}, commissionnaires, demeurant à Paris, rue Lafayette, 59, ci-devant, et actuellement sans domicile connu.

Dame A. DUPERRAY, marchande de modes, demeurant à Paris, rue de Passy, 10.

CORAY, marchand de bière, demeurant à Paris, rue Mathis, 25.

ESCARÉ, marchand de bière, demeurant à Paris, rue Mathis, 25.

André HERVY et Bernard RENAUDIE, marchands de nouveautés à Paris, boulevard Sébastopol, 98, demeurant : le sieur Hervy à Paris, rue de Rambuteau, 59, et le sieur Renaudie, à Paris, rue Saint-Martin, 210.

Opérations dentaires insensibles par l'OXYDE DE NITRUM, succès consacrés par la Fac. de Méd., pièces dentaires les seules ayant obtenu une mention honorable du corps médical. Docteurs MARCUS et HERMAN ADLER, rue Meyerbeer, 4.

Le copiant : LOUIS GAL.

BULLETIN COMMERCIAL

Paris, le 30 janvier 1872.

Céréales

Rien de nouveau à signaler sur notre marché. Nous sommes au calme plat. Le blé reste en baisse et l'avoine a toutes les peines du monde à maintenir ses cours.

Farines de consommation, toujours peu d'affaires.

Choix et marques D. 80 n° à n°. — Bonnes marques, 77 n° à 79 n°. — Sortes courantes et ordinaires, 74 n° à 76 n°.

Farines huit marques

Dispon. 80 50. — Cour. du mois, 80 50. — Prochain, 80 50. — Mars et avril, 81 n°. — 4 de mai, 79 n°.

Farines supérieures

Dispon., 77 25. — Cour. du mois, 77 25. — Prochain, 77 25. — Mars et avril, 78 n°. — 4 de mai, 77 50.

GRANDS MAGASINS DU LOUVRE

AVIS

L'EXPOSITION SPÉCIALE DE BLANC et la MISE EN VENTE des Marchandises MOUILLÉES ou DÉFRAÎCHIES par L'INCENDIE du 5 DÉCEMBRE dernier et dont l'EXPERTISE vient d'être faite par les COMPAGNIES D'ASSURANCES:

Auront lieu à partir de

Lundi Prochain, 5 Février

LES MARCHANDISES MOUILLÉES OU DÉFRAÎCHIES SE COMPOSENT DE:

BLANC — Grands et petits Rideaux brodés, brochés et Guipure. — Calicots et Cretonnes. — Mousselines brodées, brochées et Guipure. — Blanc fin. — Couvre-lits. — Coton écri. TOILES — Toiles blanches pour Chemises et pour Draps. — Toiles demi-Blanches et écruées de toutes les largeurs et qualités. — Linge de table. — Linge de toilette. — Linge de cuisine. — Draps de lits. — Couvertures de laine et de coton. — Mouchoirs.

Ces Marchandises se divisent en trois catégories:

1^{re} Celles qui ont été légèrement touchées par les flammes, mais dont la qualité n'est pas altérée. — 2^e Celles qui se trouvaient loin du foyer de l'incendie, mais qui ont été mouillées ou enfumées; Ces tissus n'ont subi aucune altération, ils ont été lavés et réapprêtés. — 3^e Enfin, celles qui, pendant le SAUVETAGE ont subi dans leur fraîcheur une ALTERATION quelconque, telles que taches de boue, d'eau, etc.

A l'occasion de cette mise en vente, les deux galeries de RIVOLI et MARENGO seront totalement affectées aux TOILES, LINGES DAMASSÉS, LINGES CONFECTIONNÉS, MOUCHOIRS, CALICOTS et TISSUS ÉCRUS. — Une grande partie du rez-de-chaussée de la galerie SAINT-HONORÉ sera affectée aux RIDEAUX BLANCS et à la BONNETERIE de coton. — Le Comptoir des TROUSSEAUX et LAYETTES et les cretonnes imprimées STYLE ANCIEN occuperont la totalité des magasins de l'entresol, rue SAINT-HONORÉ.

ENVOI FRANCO : à partir de 25 francs, pour toute la France, l'Alsace-Lorraine, la Belgique, la Suisse, la Hollande, Londres et les villes septentrionales de l'Italie.

VENTES IMMOBILIÈRES A L'ENCHÈRE

ÉTUDE de M^{re} DES ETANGS, avoué à Paris, rue Montmartre, n° 131.

VENTE au Palais de Justice, à 2 heures, d'une MAISON à Paris, rue de Valenciennes, n° 10, par adjudication, le 31 janvier 1872.

A Paris, rue de Valenciennes, n° 10, par adjudication, le 31 janvier 1872.

2^e MAISON A PARIS, Cavé, 14. — Contenance : 513 m². — Revenu : 4,700 fr. — Charges : 650 fr. — Mise à prix : 50,000 fr. — S'adresser : 1^{er} A M^{re} Des Etangs; 2^e A M^{re} Clérot, avoué à Paris, 15, rue Richelieu; 3^e A M^{re} Nottin, avoué à Paris, boulevard Poissonnière, 23; 4^e A M^{re} Martin, notaire à Paris, rue de la Chapelle, 32.

ÉTUDE de M^{re} POISSON, avoué à Paris, rue de Valenciennes, n° 10.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le samedi, 3 février 1872, 2 heures, d'une PROPRIÉTÉ à Montreuil, 3, à l'angle de la rue de Valenciennes, consistant en constructions et jardins.

Mise à prix : 100,000 fr. — Revenu brut estimé 4,025 fr. — S'adresser : 1^{er} A M^{re} POISSON, avoué à Paris, rue de Valenciennes, n° 10; 2^e A M^{re} TISSIER, avoué à Paris, rue Rameau, 1; 3^e A M^{re} SOMMAIRE, syndic, rue des Ecoles, 40.

ADJUDICATION en l'étude de M^{re} LENOIR, notaire à Paris, rue Louis-le-Grand, 11, le 3 février 1872, à midi, du THEATRE D'ASNIÈRES (Construct., matériel et droit au bail du terrain) Mise à prix, pouvant être baissée, 500 fr.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

LA CAISSE DE PRÊTS SUR TITRES

8, rue Neuve-Saint-Augustin, 8, avance sur toutes valeurs cotées, reçoit les ordres de Bourse au comptant et à terme.

CREDIT FONCIER SUISSE

L'assemblée générale des actionnaires est convoquée pour le mercredi 28 février prochain, à deux heures de l'après-midi, au local de la chambre de commerce, rue du Rhône, à Genève.

Ordre du jour.

EXERCICE 1870

1^{er} Rapport du conseil d'administration; 2^e Examen et approbation des comptes de l'année 1870.

EXERCICE 1871

1^{er} Rapport du conseil d'administration; 2^e Examen et approbation des comptes de l'année 1871;

3^e Nomination d'administrateurs et de commissaires-contrôleurs;

4^e Propositions du conseil d'administration relatives au paiement de coupons et dividendes, à l'organisation administrative, à la création de sociétés, etc.

L'assemblée sera extraordinaire en ce qui concerne l'exercice 1870, et ordinaire en ce qui concerne l'exercice 1871.

Pour faire partie de l'assemblée, il faut être propriétaire de vingt actions au moins et en avoir effectué le dépôt, avant le 18 février prochain, à la caisse de la Société, 23, rue du Rhône, à Genève, ou à Paris, 10, place Vendôme.

Il sera remis aux actionnaires, en échange de leurs titres, des cartes constatant leur droit d'assister à l'assemblée générale.

Le président du conseil d'administration, C. FERNERD

LIBRAIRIE ET PUBLICATIONS DIVERSES

LE MONITEUR-FONDS PUBLICS

ET DES VALEURS INDUSTRIELLES (4^e année). Hebdom. 16 pages de texte; 12 fr. par an; 5 n° gratuits sur demande au directeur, 8, rue N^e-St-Augustin.

ACHATS ET VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Dép. forcé. A vend., p. le 1/3 de sa val., un bon et ancien mag. spée. d'art angl., parfums et riche fantaisie. Pr.: 12,000 fr. Liebb., r. du 1^{er} Sept., 8.

Grand et HOTEL Meublé à céder sans argent magnif. compt. bail 18 ans, 92 n° cour, porte cochère; rapport 50,000 fr. Prix à débattre. M. LAHAYES, boulevard Sébastopol, 103.

Pour dames : 1^{er} parf., prod. net, 5,000 fr. 10,000 fr. 2^e vente et loc. de pianos. Pr.: 15,000 fr. avec 20 pianos; 3^e art. angl., r. ch. fant., Pr.: 15,000 fr. gr. oc. 4^e choix d'autres spécialités. Liebb., r. 4-Sept., 8.

LOCATIONS

A LOUER DE SUITE aux Prés-Saint-Gervais, Grande-Rue, 83, une MAISON neuve, propre à toute industrie; pensionnat de demoiselles, entrepôt de marchandises, fabrique. — Grand jardin, potager et d'agrément, vastes ateliers, grande serre vitrée. Cette maison, située à la porte de Paris, peut convenir aussi à un jardinier fleuriste et maraîcher. 6,000 mètres de terrain. — 57^e adresse.

GRAND HOTEL à louer à PASSY, 185, rue

rapport, rivière, cour, remise, sellerie, eau, gaz, calorifère, billard, dépendances, etc.

INDUSTRIE ET COMMERCE

PARAPLUIES MODERNES GARANTIS PAR LE MARQUE DE FABRIQUE sur les célèbres montures PARAGON DE FOX

Légèreté, Éléance, Solidité, Économie. Spécialité à 10 fr. et à 15 fr. THOMSON et C^{ie}, 3, rue du Helder (B. des Italiens).

FREDERIC, MARCHAND DE CHEVAUX

5, r. de Sablonville, porte des Ternes, Paris-Neuilly, vient de recevoir un beau transport de chevaux ANGLAIS de selle et d'attelage prêts au service.

BIÈRE FANTA

EN BOUTEILLE

DEPOT 30, rue de la TERRASSE, 17^e arrondissement.

Cie BEAUJOLAISE 4, boulevard des Italiens, Vente directe à la consommation de tous les crus de la Bourgogne et du Médoc. Vins ordin. à 160 fr. la pièce et 75 c. la bouteille Franco à domicile à Paris.

MALADES et BLESSÉS. Soutagement par lits et fauteuils mécaniques. Vente et location, DUPONT et VILLARD, successeurs de GALLÉ, rue Serpente, 18.

AVIS DIVERS

L'ÉDUCATION A LONDRES

Les parents qui désirent avoir le prospectus d'ALEXANDRE PARR, COLLÈGE HORSLEY, près de Londres, doivent s'adresser au principal, M. C. P. N-wcombe, ou à M. Cœlle, 5, rue Sainte-Hyacinthe-Saint-Honoré, Paris.

QUI VEUT S'ETABLIR On offre argent p^{re} moult ou autres. S'ad. 10, r. des Martyrs, Pétibon.

ANGLAIS Cours grat. et payants, t. les soirs, 19, r. Richelieu. Progr. ch. le conc^{re}.

PARIS-MUTUELS

SUR LES COURSES FRANÇAISES ET ANGLAISES

RÉOUVERTURE DE L'AGENCE OLLER

27, BOULEVARD DES ITALIENS

Le Dimanche 4 Février 1872, Veille des COURSES DE NICE

HYGIÈNE — MÉDECINE — PHARMACIE

LES GOUTTES JAPONAISES calment à la MAL DE DENTS le plus aigu et en empêchent le retour en détruisant la carie. — Pharmacie CAYLUS, carrefour Odéon, 10, Paris, et les phar.

NÉURALGIES guéries, imméd. par les pilules anti-névralgiques du D^r Crozier 3fr. la boîte. Pharm. Levasseur, 19, r. Monnaie, Paris.

IMPRIMERIE NOUVELLE

14, rue des Jeûneurs, 14

JOURNAUX

Politiques

ET FINANCIERS

BROCHURES

TRAVAUX DE LIBRAIRIE

Prospectus et Affiches

Factures, Circulaires

Mandats

Impressions en tous genres

ASSOCIATION OUVRIÈRE

Les Annonces, Réclames et Avis divers sont reçus chez MM. CH. LAGRANGE, CERF et C^{ie}, — 6, place de la Bourse, 6

PARIS. — Imprimerie SERRIERE et C^{ie}, 123 — rue Montmartre — 123

PROGRAMME DES SPECTACLES

du 30 JANVIER 1872

THEATRE-FRANÇAIS. — 7 h. 3/4

ADRIENNE LECOUVEUR dr. 5 a. Eug. Scribe et E. Legouvé.

L'abbé Michonnet Got Bressant Prince de Bouillon Kime Poisson Corguillet cadet

OPÉRA-COMIQUE. — 8 h. 0/0

LE PRÉ AUX CLERCS op.-c. 3 a. Planard, Hérold.

OPÉRA. — 8 h. 0/0

LE BARBIER DE SÉVILLE op.-c. 4 a. Castil-Blanc, Rossini.

OPÉRA-BUFFA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

LE NOUVEAU SEIGNEUR DE VILLAGE

op.-com. 1 a. C. de Lessert, Favières, Bofeldier.

VAUDEVILLE. — 8 h. 1/4

L'HÉRITAGE DE M. PLUMET c. 4 a. Th. Barrière, Capendu.

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

LA PRINCESSE GEORGES

c. 3 a. Dumas fils.

De Termonde Georges de Bras Victor

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

LE CHEVREUIL

v. 1 a. H. Halévy, J. J. père.

John Sir Edward Cooper Tony-Riom

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA. — 8 h. 0/0

BOUFFES-PARISIENS. — 7 h. 1/2

BARBIER DE TROUVILLE

op. 1 a., Henry et Ch. Lecocq

OPÉRA. — 8 h. 0/0

OPÉRA.